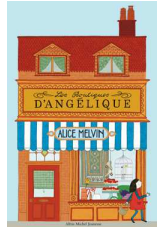


La ronde des métiers

Commerces de proximité

Que serait une ville, un village sans les bruissements de ses petits commerces qui rythment les journées et, à leur façon, participent à la cohésion sociale. Aux enfants qui ne connaîtraient que la froideur et la transparence des grandes surfaces, des ouvrages s'attachent à montrer au contraire la convivialité et les couleurs de ces «services» de proximité. Ils réhabilitent aussi certains commerces aujourd'hui presque oubliés : droguerie, mercerie ...



Sorte de cabinets de curiosités où se dégote la perle rare (*A votre service !*, *Les boutiques d'Angélique*), invitation à un tour du monde joyeux et pétillant (*Madlenka*) ou bien encore lieu où se croisent générations et milieux sociaux (*Rendez-vous à 4 heures et demie*, *la Boulangerie de la rue des dimanches*), les petits commerçants restent bien les acteurs et les garants de la vie trépidante d'un quartier ou d'un village. Ces ouvrages militent à leur façon pour la restauration de ces « lieux de vie ».

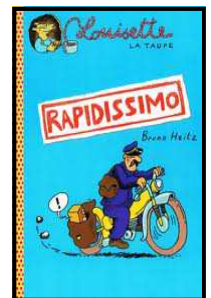
Il n'existe plus dans l'édition jeunesse de romans ayant pour personnage principal ou thème la Poste et le facteur.

C'est un gentil facteur...

Doit-on s'en étonner à l'heure où les mails et les SMS envahissent notre quotidien ? Les paragraphes racontant l'excitation de l'attente, la réception ou la lecture solitaire du courrier tant attendu, ont bel et bien disparu des lectures adolescentes.

Dans les albums sélectionnés, le facteur est souvent représenté de façon désuète, comme s'il était déjà une image du passé. Il est toujours jovial, arpentant le plus souvent à pied ou sur son vélo les routes de campagne.

On ne le voit que dans sa tournée, sans mentionner les autres activités qui l'entourent. [Sauf dans l'album *Rapidissimo* de B. Heitz]



Ce qui est donné à voir, c'est bien le lien social que crée la fonction :

L'album *J'ai une lettre pour vous* traduit admirablement l'importance de ces visites quotidiennes du messager tant attendu, porteur de bonnes comme de mauvaises nouvelles, ami des enfants et beaucoup moins des chiens !!!

Que doit-on penser du regroupement des boîtes aux lettres au bout d'une rue ou à la croisée de chemins, annihilant toute la dimension humaine de la fonction ?

